

Chronique n°3

De Jésus au livre de l'Apocalypse

Chaque lecteur de l'Apocalypse est amené à se poser des questions sur l'origine de ce livre. Qui l'a écrit ? Où ? Quand ? Qui l'écrit ? Où ? Facile, ouvrez l'apocalypse au chapitre 1, verset 5 :

Jean aux sept Églises qui sont en Asie, grâce vous soit donnée et paix de la part de celui qui est et qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts et le prince des rois de la terre

Quand ? C'est une question beaucoup plus difficile. Des empereurs romains et des persécutions sont évoqués. Sommes-nous au temps de Néron entre 54 et 68 ou au temps de Domitien, entre 81 et 96 ?

On situe donc généralement ce texte à la fin du premier siècle, une soixantaine d'années après la mort et la résurrection de Jésus, 2 à 3 générations.

Pour qui regarde l'histoire de Jésus et de l'Église primitive se pose un certain nombre de questions. Pourquoi le groupe des disciples survit-il à la mort de Jésus ? Comment passe-t-on de Capharnaüm, Jéricho et Jérusalem, les lieux que parcourt Jésus, à Corinthe, Thessalonique, Rome, ces cités immenses où bientôt son message sera annoncé ?

Comment le message de Jésus va changer de langue, de culture, de religion en passant du monde juif rural, où vit Jésus, fait de villages et de petites villes au monde des grandes cités païennes de la Méditerranée ?

Jésus rentre en conflit avec les prêtres du Temple. Il annonce la venue du règne de Dieu et la miséricorde. Ce conflit qui apparaît au long des évangiles va le mener à la croix et au tombeau. Tout est accompli...

Ces derniers mots de Jésus sur la croix auraient dû signifier que tout est fini. Ses disciples auraient dû se disperser, son souvenir s'estomper et disparaître comme un certain nombre de soi-disant messies, avant lui. Mais rien de cela ne se produit, comme le raconte le livre des Actes des Apôtres :

Les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, puis à Chypre et Antioche, sans annoncer la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs. Parmi eux, il y en avait qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur. La main du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur.

La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur. Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens »

C'est dans une de ces communautés que va s'écrire le livre de l'Apocalypse. En résumé et avec la part d'hypothèses qui demeure, nous sommes dans la région d'Éphèse, à la fin du premier siècle sous le règne de Domitien. Un homme connu sous le nom de Jean est en exil sur l'île de Patmos. Il appartient à une communauté chrétienne où se mêlent des gens de langues et de cultures juives et grecques, des juifs de Palestine et de la diaspora, et des païens.

Ces communautés sont traversées par des tensions internes dont certaines portent sur le respect ou non des adaptations à la loi juive, et des conflits tant avec les autorités du judaïsme, les synagogues, qu'avec le pouvoir romain. C'est dans ce contexte qu'est écrit ce livre de l'Apocalypse.

Bonne journée.

(Père A-B Drappier du Diocèse de Cambrai)